

Les éléments de la droite et de la gauche le 14 juillet.
Pour empêcher qu'il se produise des combats dans les

Sciences
Littérature
Histoire
etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts
Nouvelles
Humour
etc.

PREMIÈRE SECTION

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 11 JUILLET 1936

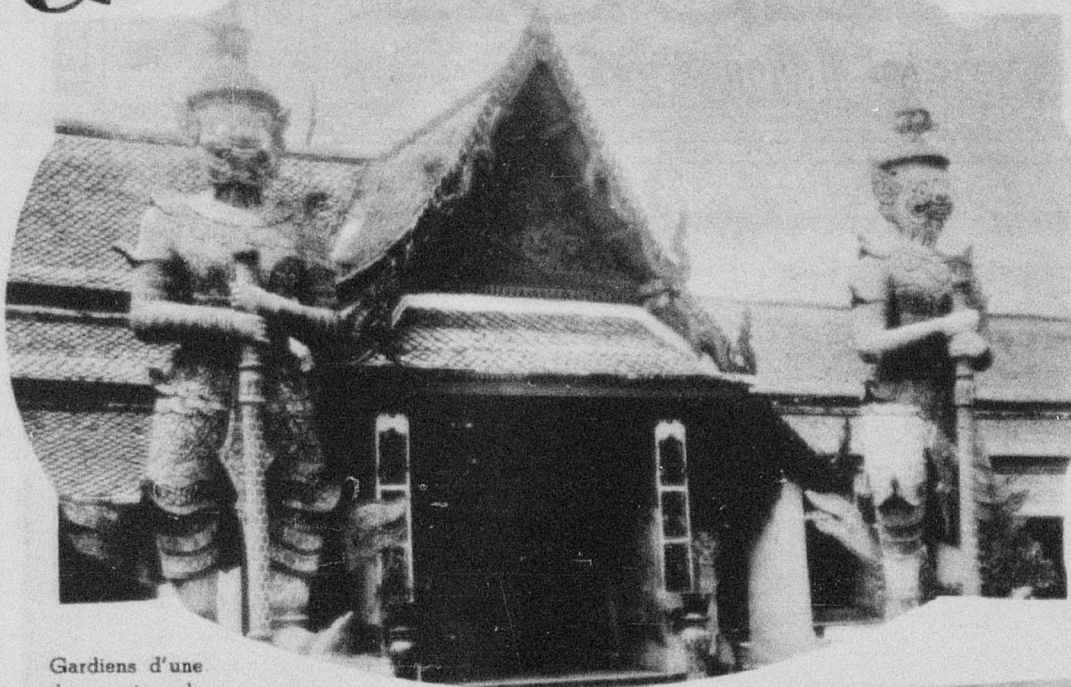
ROTOGRAVURE



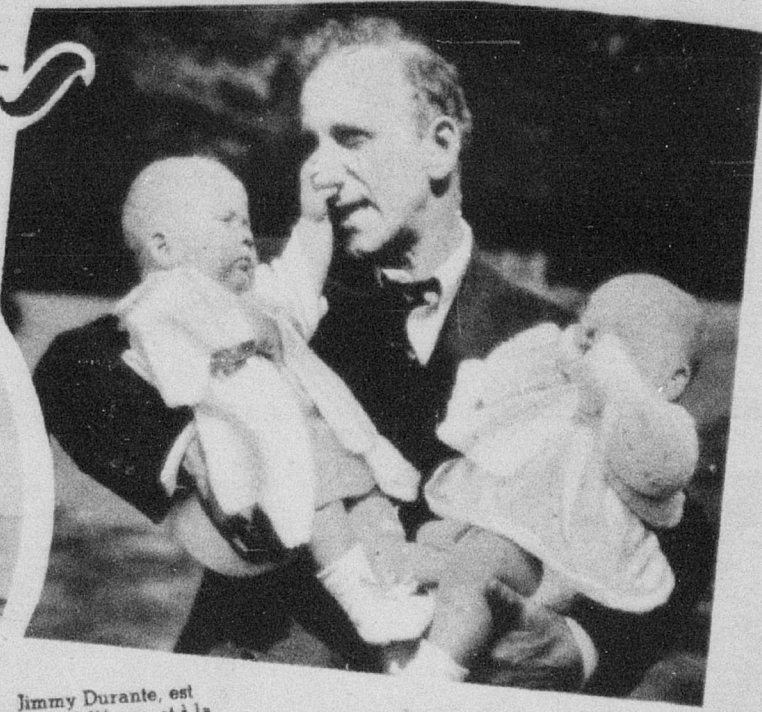
DEUX PHOTOGRAPHIES ILLUSTRANT LES CAPRICES DE LA RIVIÈRE DES PRAIRIES — Aux environs de Sainte-Geneviève de Pierrefonds. Ces deux scènes très pittoresques ont été prises par le camera en couleurs de la "Presse".

LA PRESSE
MONTREAL
11 JUILLET 1936

QUELQUES IMAGES



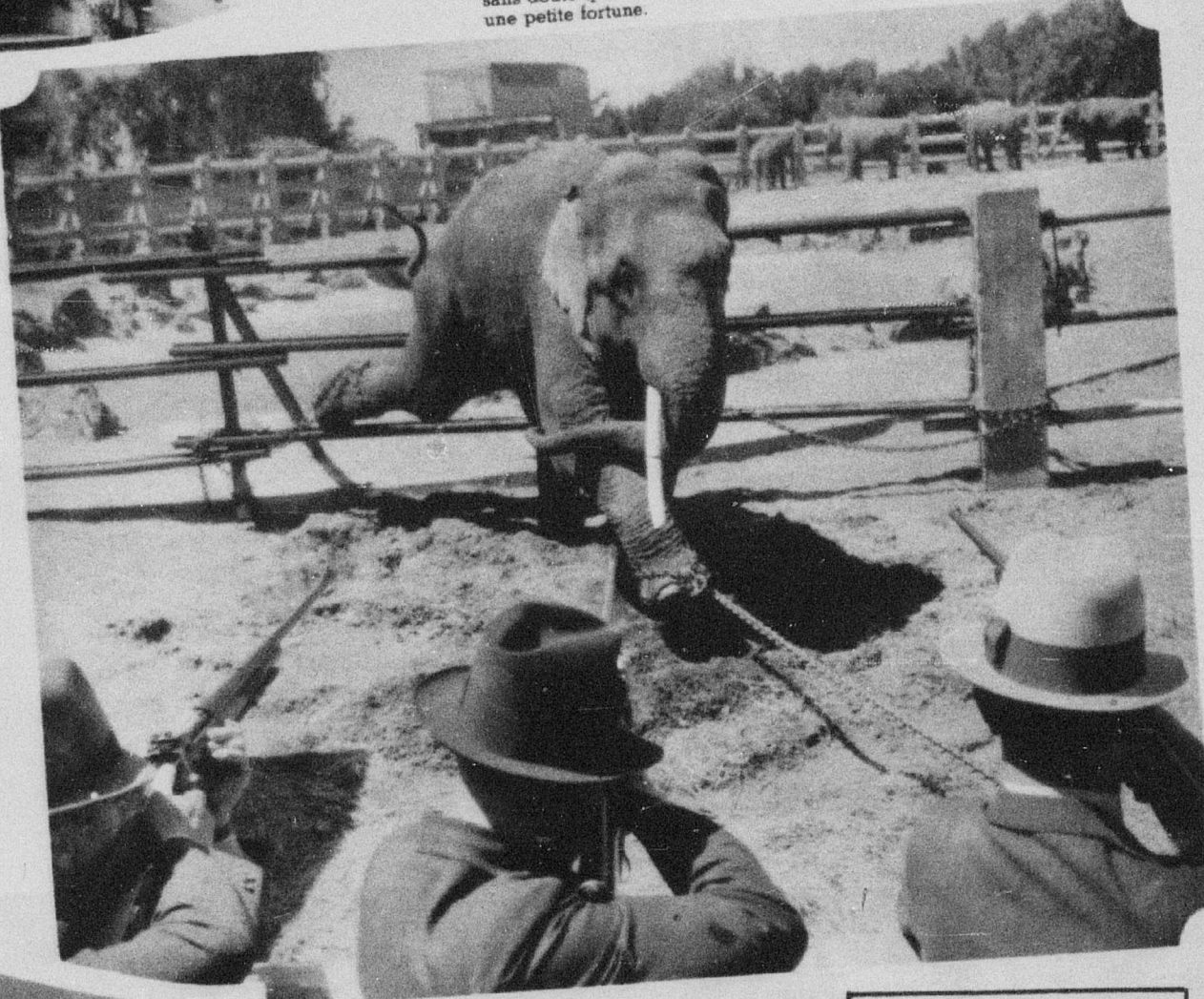
Gardiens d'une des portes du palais royal, à Ankor-Watt. (Photo C.P.R.)



Jimmy Durante, est célèbre à l'écran et à la radio. Il est également fameux par son nez à la Cyrano qui a des proportions très imposantes, comme le fait voir cette photographie. Aussi ces deux bébés ont-ils trouvé immédiatement le joujou qu'il leur fallait. Durante est gentil, mais préférerait sans doute qu'ils ne maltraitent pas trop cet appendice nasal qui est pour lui une petite fortune.



Cette jolie fille, Lucille Montney, porte sur elle tous les bijoux ayant appartenu à la divine Sarah Bernhardt. Ces bijoux sont actuellement en montre à l'exposition internationale qui se déroule à San Diégo, Californie.



Une scène délicieuse d'un film que la population de Montréal aura l'occasion d'admirer et qui se déroule dans les plaines de l'Arizona. Au premier plan, Marsha Hunt, une grande vedette de l'écran américain.

Cet éléphant s'appelait "Wally". Il vivait depuis longtemps dans le jardin zoologique de Fleishacker et on le considérait comme un animal soumis. Un jour, de mauvaise humeur, il tua son gardien qui avait toujours eu pour lui toutes les attentions. Wally pour cet assassinat fut puni. On le cloua à la clôture et on le tua...



L'abbé Charles-E. Coughlin, qui d'après une déclaration qu'il aurait faite récemment, appuierait le troisième parti qui vient de se former aux Etats-Unis, en marge de ceux des républicains et des démocrates. L'animateur de ce troisième parti est William Lemke de Dakota-Nord.

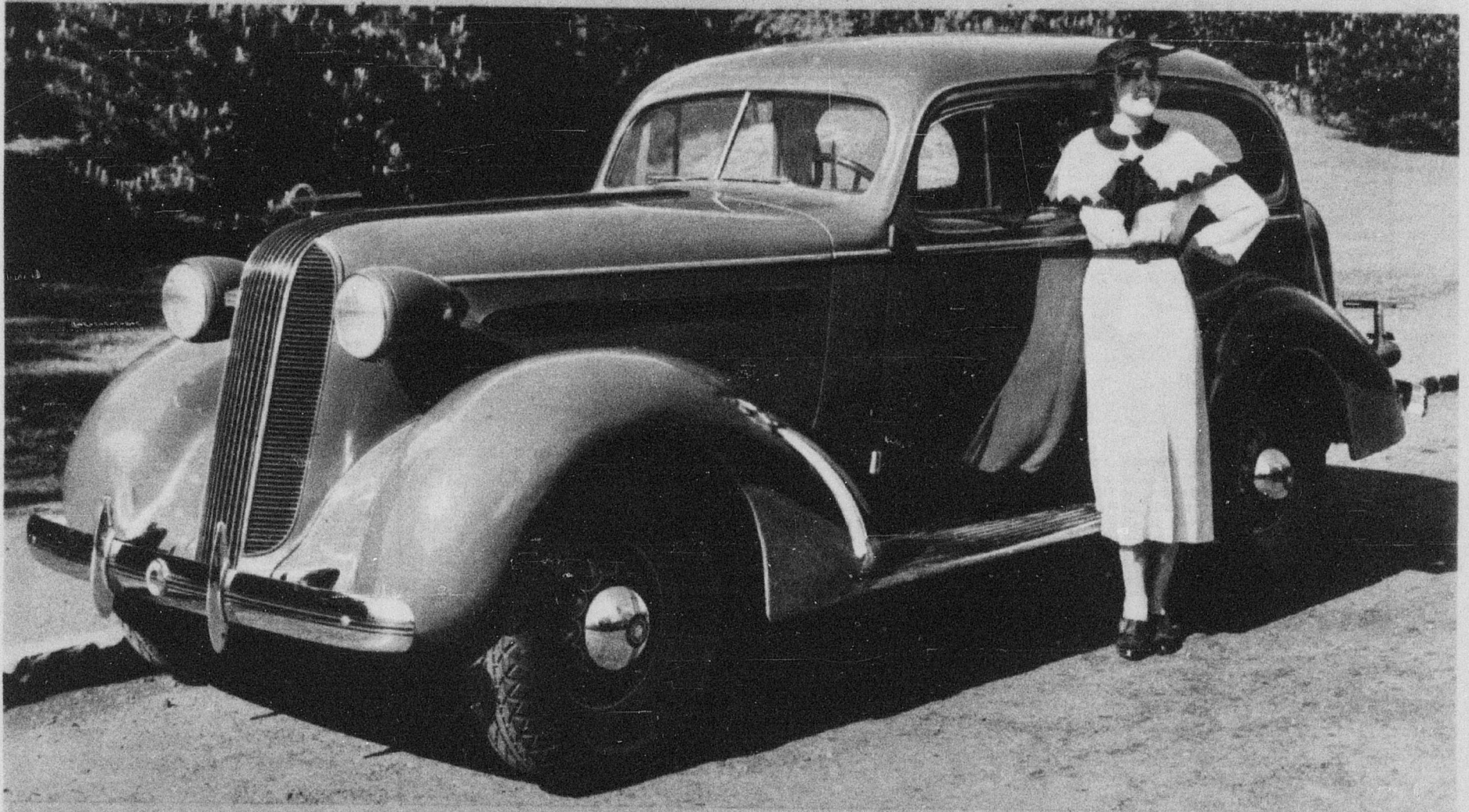
Costume abrégé pour le tennis

X-BAZIN

ENLEVE LES POILS

Jouez avec confort et élégance. Faites disparaître vos poils disgracieux, rapidement, sans danger. Appliquez cette crème parfumée. Retarde toute croissance. Economique, peu coûteuse. Essayez-la.

Le meilleur DE TOUT CE QU'IL Y A DE NOUVEAU DANS CET AUTO A BAS PRIX



SONGEZ DONC! Toutes les plus nouvelles caractéristiques de l'auto, réunies dans une voiture qui ne coûte pas beaucoup plus cher que les autos du plus bas prix. Il n'est donc pas étonnant que des acheteurs de plus en plus nombreux découvrent aujourd'hui qu'il est impossible de trouver mieux que le Pontiac dans le domaine des bas prix. Il n'est pas étonnant, non plus, que nous souhaitions avoir la chance de vous donner une démonstration des 101 caractéristiques de belle voiture du Pontiac. Nous sommes convaincus qu'une promenade d'essai dans le Pontiac "trait d'argent" vous fera constater un nouveau type de valeur en automobile.

Si vous cherchez un auto à bas prix, cette année, ne manquez pas de vous renseigner sur ce Pontiac souple et construit avec précision. Demandez-nous les explications du mode de paiements à termes General Motors—paiements mensuels adaptés à votre bourse.

CARROSSERIE FISHER A TOIT-TOURELLE

GLACE DE SÉCURITÉ PARTOUT

GENOUX MÉCANIQUES
(SUR LES MODÈLES 8 ET 6 DE LUXE)

CHANGEMENT
SYNCHRO-MESH TOUT SILENCIEUX

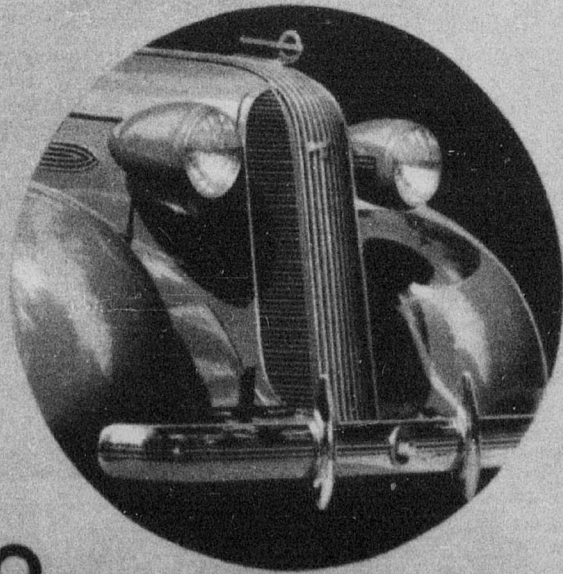
VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR

CADRE DOUBLE EN K-Y

RADIATEUR A CIRCULATION HORIZONTALE

CHEMISES D'EAU SUR TOUTE LA LONGUEUR

FREINS HYDRAULIQUES TRISCELLÉS



Pontiac



O.C.

lossal m
ue et ex
l surgiro
tappisé
nts, acco
ène sal
couvrir
es billet
aces rés
voudra

bill do
rendre

— Lord
Vienn
té dans
à abando
'Australie
ici à 4 h
de l'Est,
Angleter
en Austr
Il est
l'un opér
icien. C
voquée p
n affir
que les av
capables
fricains.
ent, Lor
arnalises
les alles
u'on pou
ans 5 jo

Roose
à Qué

ted Pross,

11. — L
été hier
juillet à
r, gouver

il deman
t de discu
our que s
enait aus
un repo



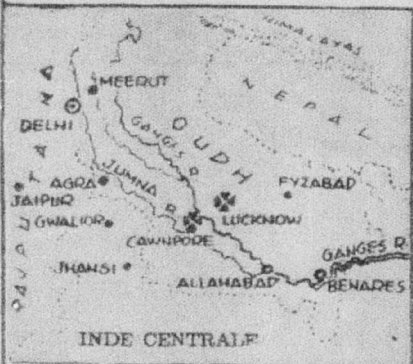
A Travers l'Histoire du Monde



No. 352.—

Cawnpore et Laknau.

(Tous droits de reproduction réservés).



CAWNPORE et Laknau furent, en 1857, deux dramatiques et tragiques foyers d'une insurrection de Cipayes qui durant un certain temps menaça l'emprise qu'avait la Grande-Bretagne, dans l'Inde.



AL'ÉTÉ de 1857, l'infâme Nana Sahib, rajah cruel et sans entrailles, se mit à la tête de mutins cipayes et attaqua un poste anglais à Cawnpore, où se trouvaient un grand nombre de femmes et d'enfants.



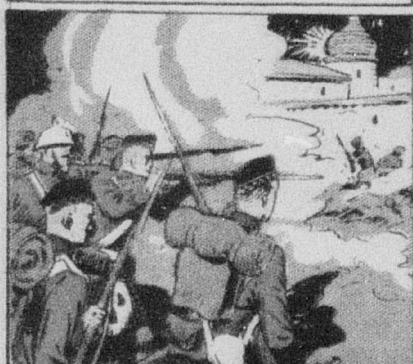
APRÈS une vaillante défense les Anglais promirent un sauf-conduit aux populations qui étaient en danger et qui menaçaient d'être détruites. Ce sauf-conduit les conduisit en aval de la rivière, jusqu'à Alla-Habad.



ALAKNAU, les soldats anglais et la population civile se fortifièrent dans le domicile du Résident, où les attaquaient une horde de sauvages fanatiques et féroces.



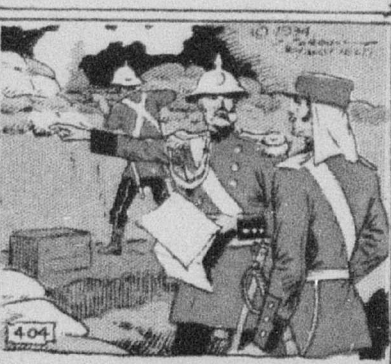
DURANT douze longues semaines les héroïques défenseurs endurèrent les pires privations, dans l'espérance qu'un jour ou l'autre, les secours leur arriveraient en temps, pour disperser leurs ennemis et refouler leurs offensives.



DE bonne heure, à l'automne, les généraux Havelock et Outram, avec un petit détachement d'Écos-sais et de Sheiks défit les troupes de Nana Sahib à Cawnpore, pour se hâter ensuite à secourir Laknau.



ENFIN, une journée de septembre 1857, les défenseurs fatigués, découragés entendirent les sons des cornemuses qui précédaient un régiment écossais, se préparant à charger l'ennemi, à travers les rues ensanglantées conduisant au domicile du Résident.



HAVELOCK décida qu'il serait fou de diriger une garnison à travers une région sous le coup de la révolte; il resta à Laknau. Le siège se fit. Finalement Laknau fut secouru au mois de novembre par une forte troupe, sous le commandement de Sir Colin Campbell.

POUR NOS JEUNES LECTEURS et jeunes lectrices.



ESTONIE—Une des plus petites nations d'Europe, située dans la mer Baltique. Superficie: 18.353 milles carrés; population: 1.116.550.



Le pays est entouré d'eau, c'est-à-dire par la Baltique, le golfe de Finlande et le lac Chudakoe.



Son étendard: noir et blanc.

REVAL (maintenant Tallinn), la capitale, était au Moyen-Age un important château-fort de la Ligue Hanseatique et aujourd'hui encore, on remarque l'ancienne muraille l'entourant et qui fut construite pour protéger la ville contre les dépravations commises par les pirates.

LONGTEMPS une province de Russie, l'Estonie déclara son indépendance en 1918, après la révolution russe. Elle se forma en république, qui fut bientôt reconnue par les autres puissances et par la Russie, en 1920.

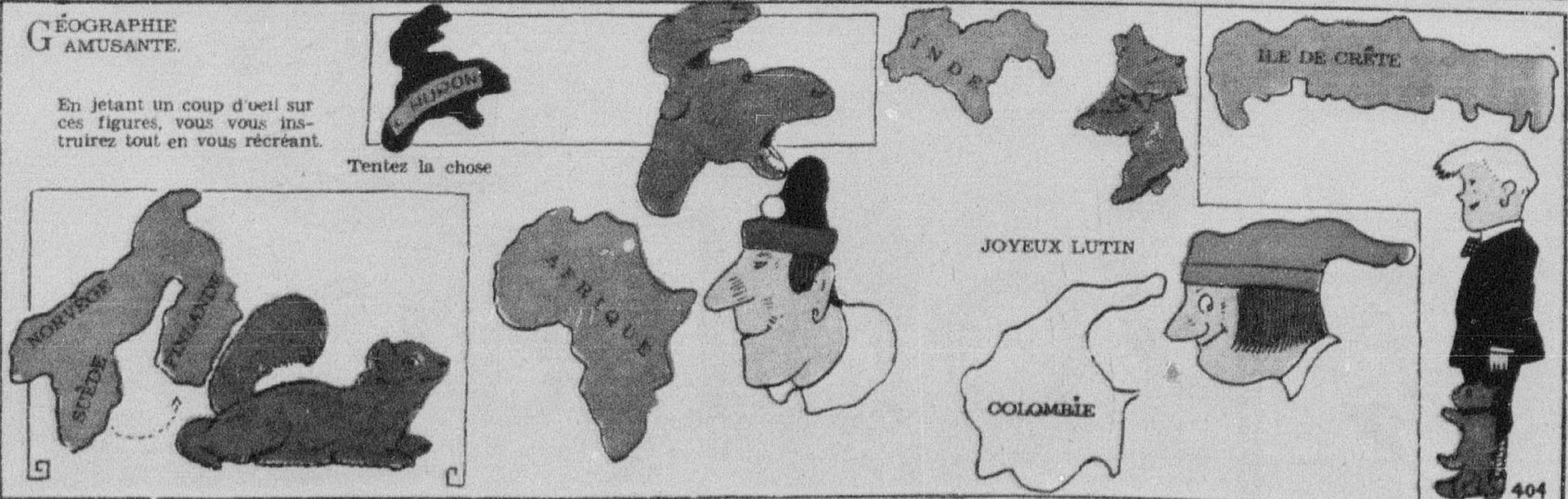


LES principaux produits de l'Estonie sont: la cire, le grain et le bétail, le papier, le bois de construction, le cuir et le ciment.



GÉOGRAPHIE AMUSANTE.

En jetant un coup d'oeil sur ces figures, vous vous instruirez tout en vous récréant.



Paris propose

par Laure

Avec le mois de juillet, revient le temps des vacances, c'est-à-dire l'ère des randonnées, des voyages, des croisières, pour lesquels les jupes-culottes, les pyjamas sont tout indiqués.

Ce n'est pas pécher contre la féminité que d'adopter pour ces circonstances des vêtements ainsi conçus, pourvu qu'on s'applique à rechercher des lignes qui conviennent à notre silhouette.

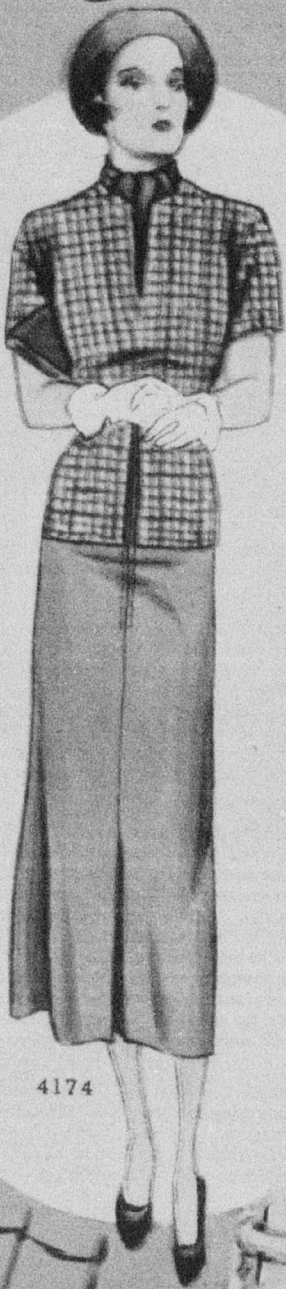
Il va sans dire que seules les personnes élancées et que l'embonpoint n'a pas gagnées auront avantage de ce choix.

4174: — Deux-pièces à jupe unie et jaquette de fantaisie. Se fait en tailles de 12 à 20 ans — 50c.

4221: — Ensemble de sport comprenant une jupe-culotte, un corsage uni monté sur un étroit empiècement arrondi et une jaquette-redingote de tissu de fantaisie de coupe rationnelle. Le patron est établi en tailles de 12 à 20 ans — 50c.

4220: — Costume nautique fait d'un pantalon genre matelot avec blouse-tailleur à col-marin. Se fait en tailles de 12 à 20 ans — 50c.

N. B. Reproduction exacte des célèbres patrons "Paris" et "Style". Adresser toute demande par lettre: Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse", Montréal. Mentionner exactement la grandeur du patron requis, le numéro du modèle choisi, et faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Les patrons ne sont pas échangeables.



4174



4221



4221



4220

O.C.

dossal
ue et
l surgi
tapis
nts, ac
ène s
couvr
es bill
aces r
voudr

bill d
rend

— Lor
Vienn
lé dan
a aban
"Austra
ici à 4
de l'Es
Anglet
en Aus
Il es
l'un op
licien.
voquée
m affi
que les
capable
éricains
ent. L
rnaliste
les aill
u'on po
dans 5

Roos
à Qu

ted Pros

11. —
élé hier
hillet à
tr, goul

il dema
de dis
our que
enait au
un rej



Voyons un peu ce qui serait plus séduisant que cet ensemble de sport fait d'une robe de lainage blanc soulignée de rouge et d'une redingote de lainage rouge vif. Le chapeau, de panama, est garni de rouge. (Porté par Astrid Allwyn)

LE BEAU NAVIRE

Les chantiers hollandais viennent de livrer au souverain de Perse une étonnante merveille.

Il s'agit du plus beau yacht qui ait jamais été construit.

Il y a déjà deux années que les projets de ce petit navire furent élaborés par des ingénieurs américains et proposés à des constructeurs hollandais. Ces derniers consentirent à exécuter la merveille.

Il ne fallut pas moins de dix-huit mois pour mener à bien la tâche difficile... et poser le dernier boulon... Autre difficulté quand on aperçut flambant neuf le joli navire... On ne pouvait pas l'expédier à son maître par colis postal...

Alors voici ce qu'on a décidé... On ne mettra pas le pauvre petit navire à l'eau pour rejoindre par ses propres moyens le port de son maître. Il est trop menu, trop fragile pour glisser, de la côte hollandaise au golfe Persique, en empruntant l'Atlantique, la Méditerranée et la mer Rouge.

Non. On construira pour lui un dock flottant et on le remorquera d'abord, jusqu'à Leningrad. Ensuite, de canal en canal, il traversera toute la Russie jusqu'à ce qu'il atteigne la majestueuse Volga. Descendu de son dock, il essaiera alors ses propres ailes... si l'on peut ainsi s'exprimer.

Espérons que Sa Majesté le Shah de Perse n'aura point alors changé d'avis... et qu'il aura toujours le désir de posséder ce beau bateau.

LES FEMMES DANS LA LÉGION D'HONNEUR

D'après des renseignements puisés dans l'Histoire universelle de Jules Radu, la première femme qui reçut la croix de la Légion d'honneur aurait été Marie Schellinck. Née à Gand, elle se serait enrôlée dans les armées françaises sous un déguisement masculin. Sergent à Jemmapes, blessée à Arcole, puis à Austerlitz, promue sous-lieutenant à Iéna, elle aurait été décorée par Napoléon lui-même en 1811.

La seconde serait Anne Biget, décorée en 1815 sous le nom de sa sœur Marthe. La troisième, Mme Vve Perrot, de Nantes, décorée à titre de cantinière, en 1840.

Mais, les archives de la Légion d'honneur ayant été détruites en 1871 et n'ayant jamais été entièrement reconstituées, il n'existe aucune preuve officielle de ces trois décorations. La première femme décorée dont on retrouve la trace certaine est Mme Vve Brulon (1851).

BON VIEUX TEMPS

La mère de Napoléon connut en son temps, des heures difficiles.

Celle qui devait devenir dans la suite la mère magnifique d'une brochette d'empereur et de rois dut subir les dures exigences de la cuisine à faire, de la maison à tenir, des enfants à équiper. Comme beaucoup d'autres bourgeoises, elle dut rêver de la servante qui diminuerait le poids du fardeau courbant ses épaules, qui balayerait le plancher, épousseterait les meubles, ferait la lessive, préparerait les repas.

Enfin, les années passèrent. Beaucoup d'années puisque Napoléon sortait de Brienne. Justement, à ce moment-là, il se trouvait si riche et si considérable qu'il décida de prélever sur sa solde une retenue qu'il offrirait à sa mère. Savez-vous ce que Mme Létitia Bonaparte songea alors à s'offrir: une servante. Et quelle somme attribua-t-elle à cette prêtresse du foyer domestique: quatre francs par mois!

La mode est passée de railler la naïveté de ces gentilles auxiliaires. J'avoue, pour ma part, que j'ai trouvé toujours que c'était manquer de goût et manquer de charité que de railler la naïveté de ces collaboratrices qui, pour n'être point des savantes, n'en étaient pas moins des filles honnêtes, parfois braves et même tout à fait dévouées. Et j'aimerais assez que nous fissions toutes amende honorable sur ce chapitre.

D'abord parce qu'il n'y a pas de sots métiers, ensuite parce que cette profession est, plus que d'autres, embarrassée de soucis et de batailles. Enfin, entre nous, est-ce si drôle de s'en aller chez les autres pour demeurer du matin au soir à leur dévotion et à leur service.

Il est vrai que, aujourd'hui, le tarif a été considérablement augmenté, même en tenant compte de tous les coefficients qu'on voudra.

TABLEAU POSTHUME—A une vente de tableaux, l'expert officiel attribuait un peu témérairement à Rembrandt une ébauche, ou plutôt une débauche de couleurs très médiocre.

— Ça un Rembrandt s'écrie un amateur, jamais de la vie.

— Mais si, répond l'expert, c'est un Rembrandt posthume.

POUR BLANCHIR LA PEAU

Chez les peuples du Nord, les femmes ont la peau remarquablement blanche et un beau teint très uni. Pour le conserver longtemps, elles se lavent plusieurs fois par jour avec de l'eau où elles ont fait bouillir du son et elles y ajoutent du lait. La peau conserve ainsi une grande finesse.

L'HOMME ET LE TABAC

Celui qui emprunte du tabac pour rouler une cigarette ou bourrer une pipe peut être considéré comme un homme économe.

L'homme qui perd du tabac en roulant sa cigarette est un dépensier; celui qui laisse éteindre son cigare ou sa cigarette n'a pas d'esprit de suite; celui qui n'a pas d'allumettes est un imprévoyant; celui qui avale la fumée est en général un paresseux.

L'homme qui fume la pipe est le plus souvent un brave homme, sans façon.

L'homme d'affaires, sérieux, réfléchi, tient sa cigarette au plus près des lèvres entre le pouce et l'index de la main gauche afin de pouvoir reposer son menton sur cette main et réfléchir.

L'homme du monde qui est enjoué tient la cigarette entre deux doigts et ne la porte à ses lèvres que par intermittences.

L'homme versatile accuse l'instabilité de ses sentiments par le mouvement nerveux de ses doigts. Il tient sa cigarette de la main droite entre le pouce et l'index, mais du bout des doigts.

L'homme renfermé la tient plus fermement.

CAFÉ OU MOKA ?

Ce mot que nous employons chaque jour serait d'origine éthiopienne.

Le "café" tire son nom d'une contrée d'Ethiopie, le "Kaffa", où les cafés sont particulièrement abondants.

Aux premiers temps que le café fit son apparition en Europe, les navires qui le transportaient faisaient escale dans le petit port de Moka, sur la mer Rouge, où les grains étaient soigneusement triés. Et c'est là l'origine de la distinction faite entre le "moka" et le café de qualité secondaire.

TOAST AU CITRON.—Recette très simple et qui donne des résultats fort appréciés. Travaillez ensemble 2 onces de beurre, autant de sucre en poudre, un jus de citron, un zeste de citron haché et un jaune d'œuf. Faites prendre consistance de crème au bain-marie. Tartinez avec cet appareil des tranches de pain au lait long et rond.

GROSSES ASPERGES.—Les cuire à l'eau; les retirer avant la fin de la cuisson, les ranger dans un plat allant au feu, les recouvrir de fromage râpé. Passez-les au four.

DÉNIGRER EST NÉFASTE

Evitons de dire du mal de notre prochain, c'est là une occupation à laquelle nous nous livrons trop volontiers.

Sans doute, tout n'est pas louable chez autrui; mais, à force de le vouloir blâmer incessamment, nous prenons la détestable habitude de chercher uniquement et inlassablement ce qui est répréhensible en lui et, dès que nous l'avons trouvé, de le dévoiler sans délai.

Mesurer le préjudice que nous causons à nos frères par un tel procédé est impossible. La parole méchante, la révélation perfide roulement, s'effleure, se propage, éveillant contre nos victimes la suspicion, la malveillance, la haine.

Notre responsabilité est pour ainsi dire incalculable, elle dépasse toute prévision; elle augmente souvent avec le temps, car il n'est pas rare de voir les enfants et les petits-enfants souffrir encore du tort fait à leurs ascendants.

Considérée sous ce seul angle, l'habitude de dire du mal de notre prochain est donc déjà absolument condamnable, nul être vertueux ne saurait s'y complaire. Aussi chacun de nous doit-il se surveiller impitoyablement pour combattre en soi cette odieuse tendance.

À NOUS-MÊMES

Il est un autre dommage causé par le médisant et, cette fois, c'est à lui-même qu'il l'inflige; ce côté de la question reste trop souvent dans l'ombre. Ce vilain rôle de destructeur nous entretenons dans un état d'esprit sévère, railleur, sceptique, et nous enlève l'enthousiasme. A force de nous cantonner dans l'examen des aspects fâcheux de toutes choses, à force de nous confiner dans l'observation et le récit des fautes d'autrui, nous ne savons plus imaginer que la bassesse et nous maintenons nos pensées à un niveau moral inférieur; nous stagnons volontairement dans les régions de boue, nous nous spécialisons dans l'étude du laid.

A ce régime, l'âme se rapetisse; elle devient méfiante, pessimiste, cynique; elle ne voit plus que le mal et, peu à peu, se familiarise avec lui.

ET CE N'EST PAS TOUT

En nous occupant, avec tant d'assiduité et d'acharnement, à découvrir et à divulguer les tares du voisin, nous négligeons forcément notre examen personnel; comme nous avons en main des preuves de la faiblesse de nos frères et que nous ignorons notre propre faiblesse, il est inévitable que nous soyons enclins à nous croire des êtres supérieurs: nous nous estimons vertueux parce que nous n'avons pas eu le temps de voir nos vices; l'erreur de notre jugement grandit et fortifie notre orgueil. Notre appétit à décrier les autres devient une façon détournée de nous hisser sur le pavois.

CEUX QUI NOUS ÉCOUTENT

Il est encore d'autres victimes de notre implacable et inépuisable médisance: ce sont nos auditeurs; si nous ne les lésions pas directement, nous abaïssons leur niveau moral en les entretenant sans cesse de laideurs, en découvrant à leurs yeux des tares et des plaies. Nous créons autour d'eux une atmosphère lourde, déprimante. En dénigrant tout le monde, nous leur donnons l'impression si pénible de vivre au milieu de l'injustice, de l'intrigue, de la cupidité. Notre action pernicieuse ne se bornera pas, hélas! à cette première influence dissolvante: nous aurons fait plus que de leur révéler des vilenies, nous les aurons entraînés à en chercher eux-mêmes; aussi, quand ils seront loin de nous, ils ne seront pas délivrés de la médisante habitude que nous leur aurons donnée, leur pessimisme poursuivra son évolution sans nous.

Un si triste tableau va-t-il nous convaincre? Efforçons-nous de détourner notre attention du mal, écartons les soupçons et la défiance, cherchons à voir le beau et le bien; essayons d'entretenir en nous des sentiments d'indulgence, de sympathie, d'admiration à l'égard des autres. Rien ne saurait être plus salutaire à nous-mêmes et à notre prochain.

(Du "Petit Echo de la Mode").

SAUCE BÉCHAMEL.—Faites chauffer 3 1/2 onces de beurre dans une casserole; mêlez-lui 4 onces de farine, de façon à obtenir une pâte consistante; cuisez 7 à 8 minutes, sans la quitter; retirez-la et délayez-la avec 2 pintes de lait cuit; faites bouillir, en tournant. Retirez aussitôt sur le côté; ajoutez 3 onces de jambon cru, un bouquet garni, le sel nécessaire. Cuisez 25 minutes et passez dans une terrine.

SYNONYMES — Dans le temps où toute la cour avait la fureur de substituer le mot de gros à la place du mot grand, le roi consulta M. Despréaux pour savoir si l'on pouvait employer indifféremment l'une ou l'autre de ces expressions.

Boileau répondit:

— "Sire, quoi que votre cour en dise, je fais une grande différence entre Louis le Gros et Louis le Grand.

Le Savon de Beauté FAVORI DES NOUVELLES MARIÉES CANADIENNES

"Nul autre savon NE SEMBLE GARDER MA PEAU AUSSI DOUCE ET JEUNE" ...

dit Mrs. D. G. COGHILL,
charmante nouvelle mariée de Vancouver.

Votre peau aussi peut être douce et belle. Vous n'avez qu'à suivre le traitement de beauté Palmolive. Voyez avec quelle rapidité toute votre peau — non seulement celle du visage, du cou et des épaules — retrouve sa radieuse fraîcheur de jeunesse. Alors, comme Margaret Coghill et des millions d'autres femmes du monde entier, vous direz: "le Palmolive garde toute ma peau douce et parfaitement nette".

Nettoie, adoucit, embellit

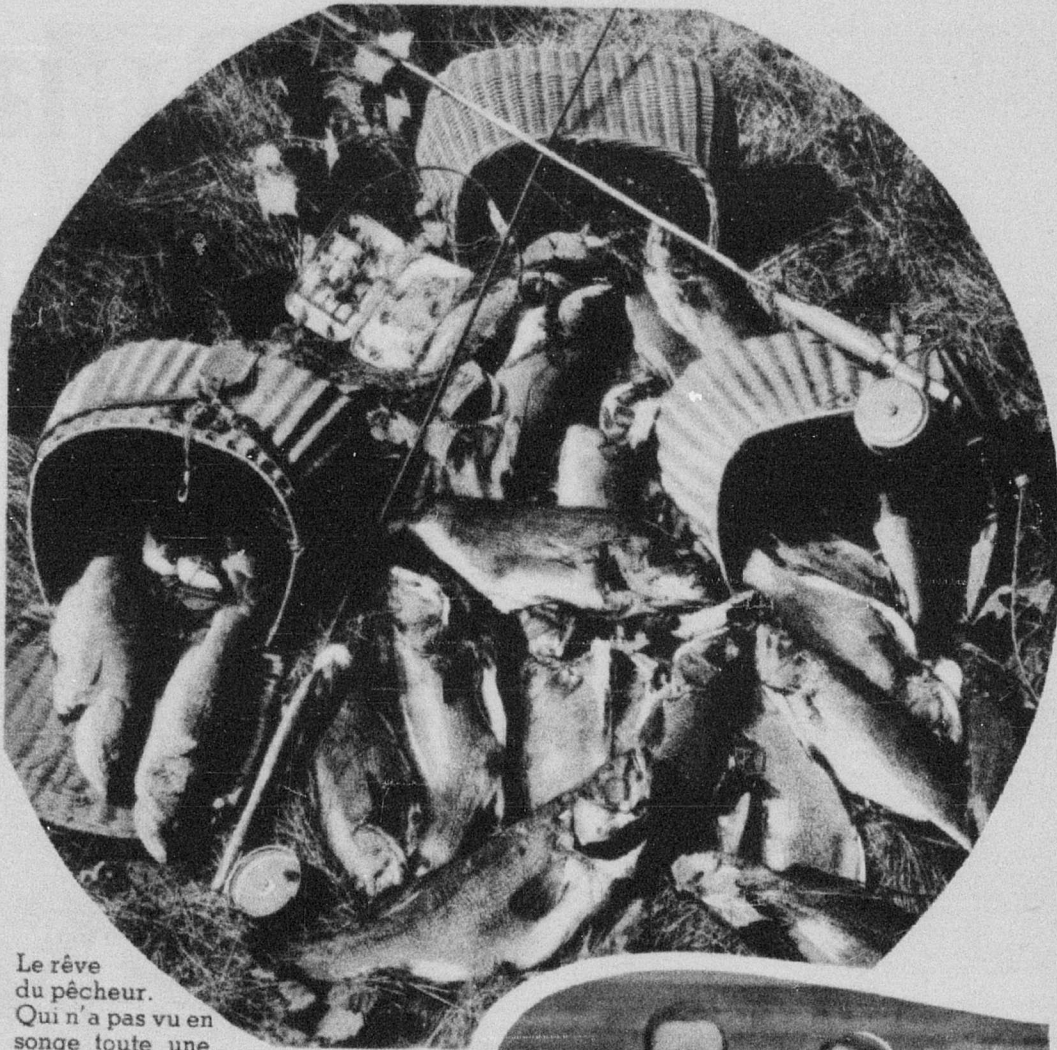
Ce sont les huiles coûteuses de palme et d'olive qui donnent au Palmolive sa mousse douce et pénétrante. S'introduisant profondément dans les pores, elle en fait disparaître la poudre, le rouge et autres impuretés... les laissant respirer et fonctionner normalement. Et ce nettoyage du Palmolive rafraîchit et adoucit votre peau, la laissant saine et radieuse.

Alors adoptez le Palmolive comme votre savon. Servez-vous-en toujours, à partir d'aujourd'hui, pour toute votre peau. Vous aurez un teint vraiment jeune... et toute votre peau sera belle.



Essayez ce traitement de beauté Palmolive

Pour le visage, le cou, les épaules, et pour le bain. Massez doucement dans votre peau une mousse chaude et abondante de Palmolive. Nettoyez les pores à fond. Rincez-vous à l'eau, chaude puis froide. Ce traitement de beauté est aussi simple que cela. Et cependant, il n'y a pas de plus sûr moyen d'obtenir la beauté réelle de tout l'épiderme. Et voici un autre conseil de beauté employé comme shampooing, le Palmolive garde la santé à vos cheveux, la souplesse et le lustre des cheveux.



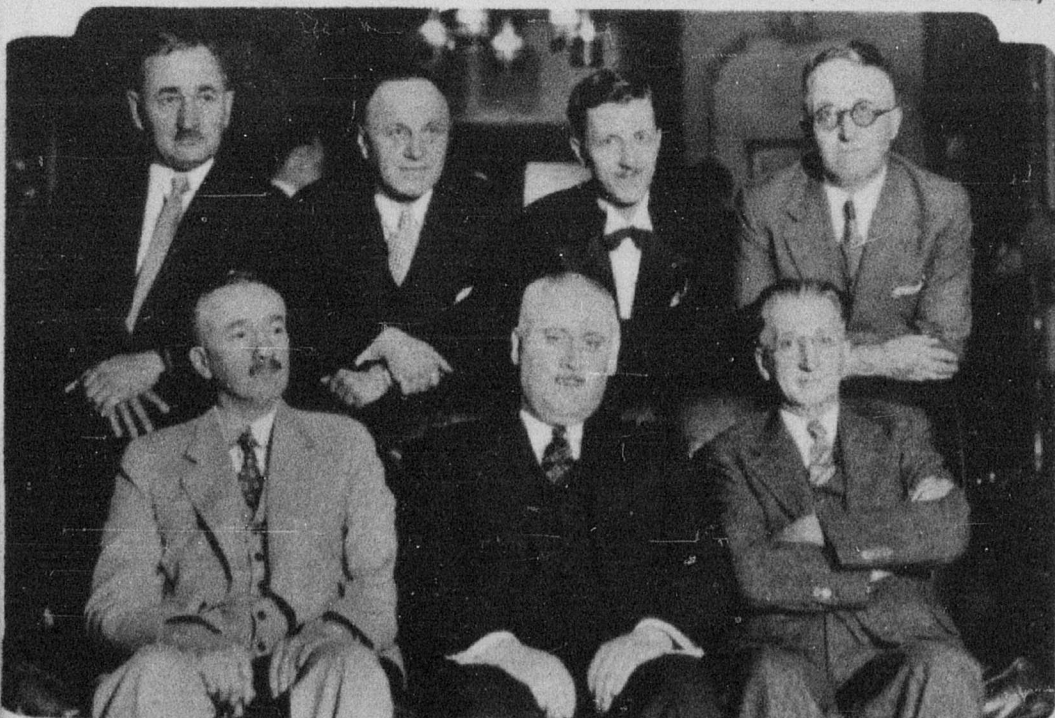
Le rêve du pêcheur. Qui n'a pas vu en songe toute une théorie d'achigans qui auraient été capturés dans un lac du nord-ouest de la province? Un homme, et cet homme, est celui qui a croqué cette savoureuse photographie. (Photo C.P.R.)



M. Maurice Lafontaine, fils de M. et Mme Ovila Lafontaine, de Montréal, diplômé en génie civil et bachelier ès-sciences appliquées, de l'École Polytechnique, Université de Montréal. (Cliché Albert Dumas)



M. et Mme Lucien Leclair (Florence Desjardins), mariés récemment en l'église Saint-Edouard, de Montréal. (Cliché F.-E. Marsan)



Le comité de l'assistance médicale aux chômeurs de Montréal: assis, de gauche à droite, le Dr J.-E. Desrochers, président de la Fédération des Sociétés médicales, directeur de l'Action médicale et gouverneur du Collège des médecins; le Dr L. Lamoureux, président, et le Dr J.-F.A. Gatién, président de l'Association des médecins de l'Est et gouverneur du Collège des Médecins; debout, dans le même ordre, les Drs L.-P. Dorval, secrétaire de la Fédération des Sociétés médicales; R. Plouffe, président de l'Association des médecins du Nord, Chas Gagnon, secrétaire, et Louis-Geo. Hétu. Les Drs Léon Provost et E. Lecavalier, qui ne sont pas dans ce groupe, sont aussi membres de ce comité. (Cliché de la "Presse")



De gauche à droite: Jacqueline, fillette de M. et Mme Théophile Roy (Blanche Charron), de Rosemont et Claire, enfant de M. et Mme Maurice Geoffroy (Léonia Tremblay), de Montréal.



"Puisque Jeanne a une température normale, pourra-t-elle se lever aujourd'hui, docteur?"
"Pas encore; il faut éviter, autant que possible, des complications futures."

Prévenez les reliquats

UNE mère bien avisée se renseigne auprès du médecin, auquel elle obéit ponctuellement. Elle ne s'en remet pas inutilement au hasard. Nombre de maladies peuvent affaiblir le cœur, les reins, les poumons, de même qu'elles peuvent affecter l'ouïe ou la vue et amener d'autres dérangements physiques. Ces conséquences des maladies sont souvent plus à craindre que les maladies elles-mêmes.

La rougeole même peut avoir des suites graves. Le médecin redoute particulièrement les reliquats variés de cette maladie. La rougeole peut déterminer des abcès dans les oreilles, ou la pneumonie. Les reins peuvent être affectés par le surmenage et causer ainsi des ennuis sérieux à un âge plus avancé. Il se peut même que les yeux soient fort affectés.

Ne permettez pas à votre enfant, à peine revenu d'une attaque de scarlatine, de quitter le lit et de reprendre sa vie habituelle, avant d'en avoir reçu l'autorisation du médecin. C'est là un point très important, car la scarlatine peut avoir attaqué, dans une certaine mesure, le cœur et les reins.

Après même qu'il semble avoir recouvré la santé, l'enfant peut avoir encore besoin de soins suivis.

Les rhumes et la coqueluche, auxquels on prête trop souvent peu d'attention, exigent également une attention particulière. Ces petits maux en apparence peuvent donner suite à des bronchites, à la pneumonie et même à la tuberculose. L'amygdalite est un malaise ennuyeux qu'il ne faudrait jamais négliger. Des attaques répétées d'amygdalite peuvent déterminer, à un âge plus avancé, des troubles cardiaques. Cependant, si une amygdalite est prise à point, on peut prévenir une affection chronique.

Deux ou trois mois après qu'un enfant est relevé de maladie, conduisez-le chez le médecin qui l'examinera afin de constater s'il y a ou non des reliquats auxquels il faille prêter attention.

Il vous est loisible d'obtenir une des brochures ou toutes les brochures dont les titres sont ci-après mentionnés et que publie la Metropolitan: "La rougeole", "La scarlatine", "La coqueluche", "Amygdales et adénoïdes". Adressez-vous au Service des Brochures 7-P-36.

Conservez votre santé — Faites-vous examiner périodiquement

METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

BUREAU-CHEF CANADIEN—OTTAWA

FREDERICK H. ECKER
Président du Conseil

LEROY A. LINCOLN
Président



AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872

LA PRESSE
MONTREAL
11 JUILLET 1938



Elephants se promenant à travers les ruines,
à Angkor-Thom.

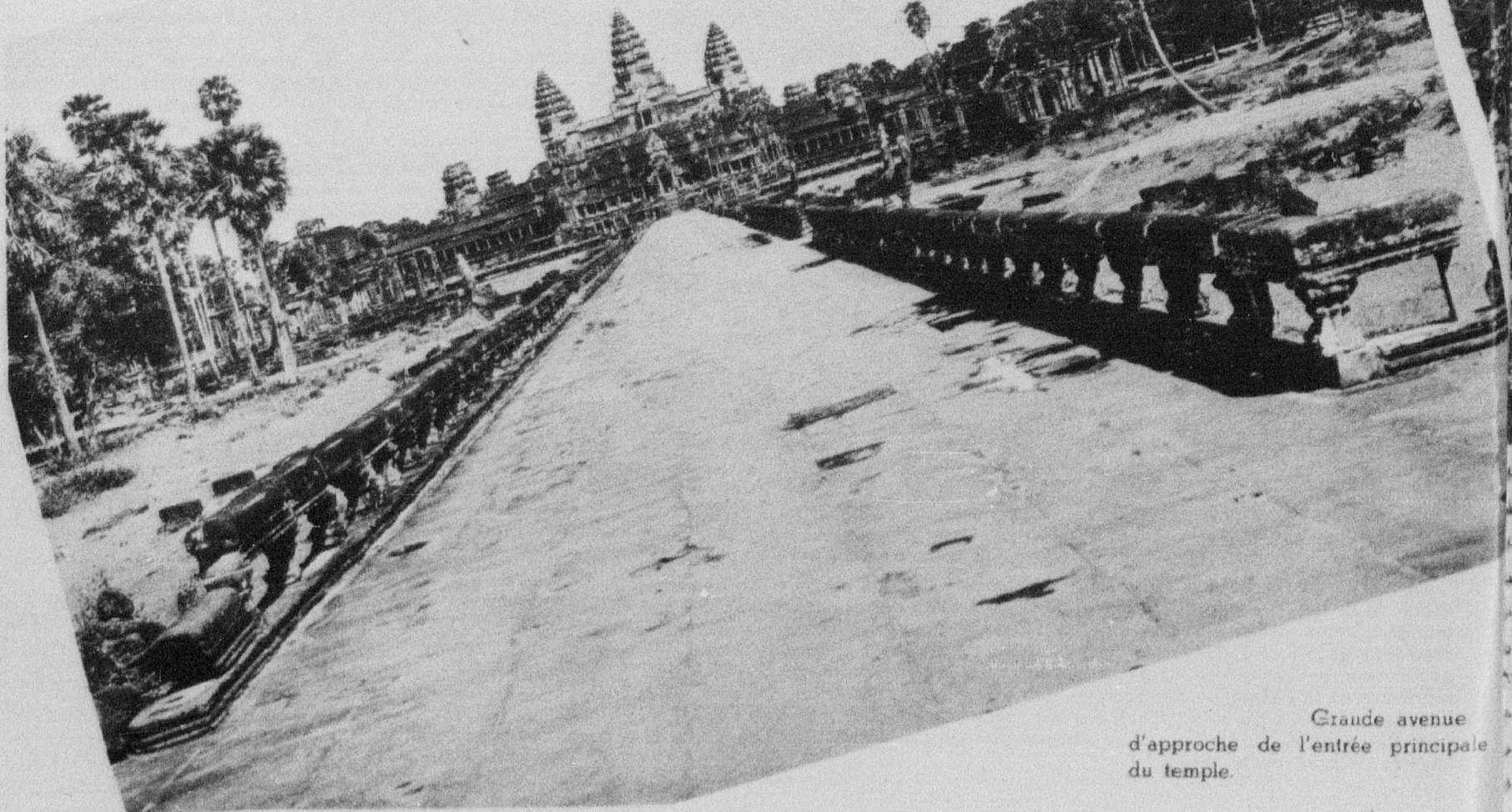
Avant tout il explore Angkor-Wat, qui, parmi les temples khmers, est un des mieux conservés. C'est d'abord la galerie extérieure; pénétrant par des fenêtres délicatement ouvragées, la lumière y vient éclairer les immenses et grouillants bas-reliefs où revivent les épisodes du Ramayana; où l'on voit les Dévas baratter les mers de lait, où dansent en poses gracieusement contournées, avec un sourire mystérieux, les Apsaras.

Au centre, s'élève le temple lui-même; savante construction, énorme pyramide à trois gradins, qui vont chaque fois en doublant de hauteur. Sur la dernière plate-forme, quatre galeries, qui se réunissent au centre, abritent des foules de bouddhas mutilés ("idoles-cadavres") souillés par les chauve-souris, mais devant lesquels de pieux pèlerins viennent encore allumer des baguettes d'encens. Tout autour sans cesse mouillée par les pluies diluviennes, s'étend la vaste forêt tropicale.

Plus loin, dans cette forêt, la ville elle-même, Angkor-Thom, avec son grand temple, le Bayon, plus ancien qu'Angkor-Wat, jadis fier de ses cinquante-neuf tours, aujourd'hui tout effondré en blocs énormes. Là, la forêt a complètement triomphé de l'oeuvre de l'homme. Les feuilles ont comblé les fossés. Le "figuier des ruines" a poussé ses racines entre les blocs et nécessairement et insensiblement, les a disjoints. Les plantes recouvrent les pierres et les dieux presque disparus. Une obscurité religieuse y règne. Les masques colossaux de la Tour aux Quatre Visages, sourient pourtant toujours du même sourire figé et énigmatique."

(En marge d'un volume de Pierre Loti: "Pèlerin d'Angkor")

Photos C. P. R.



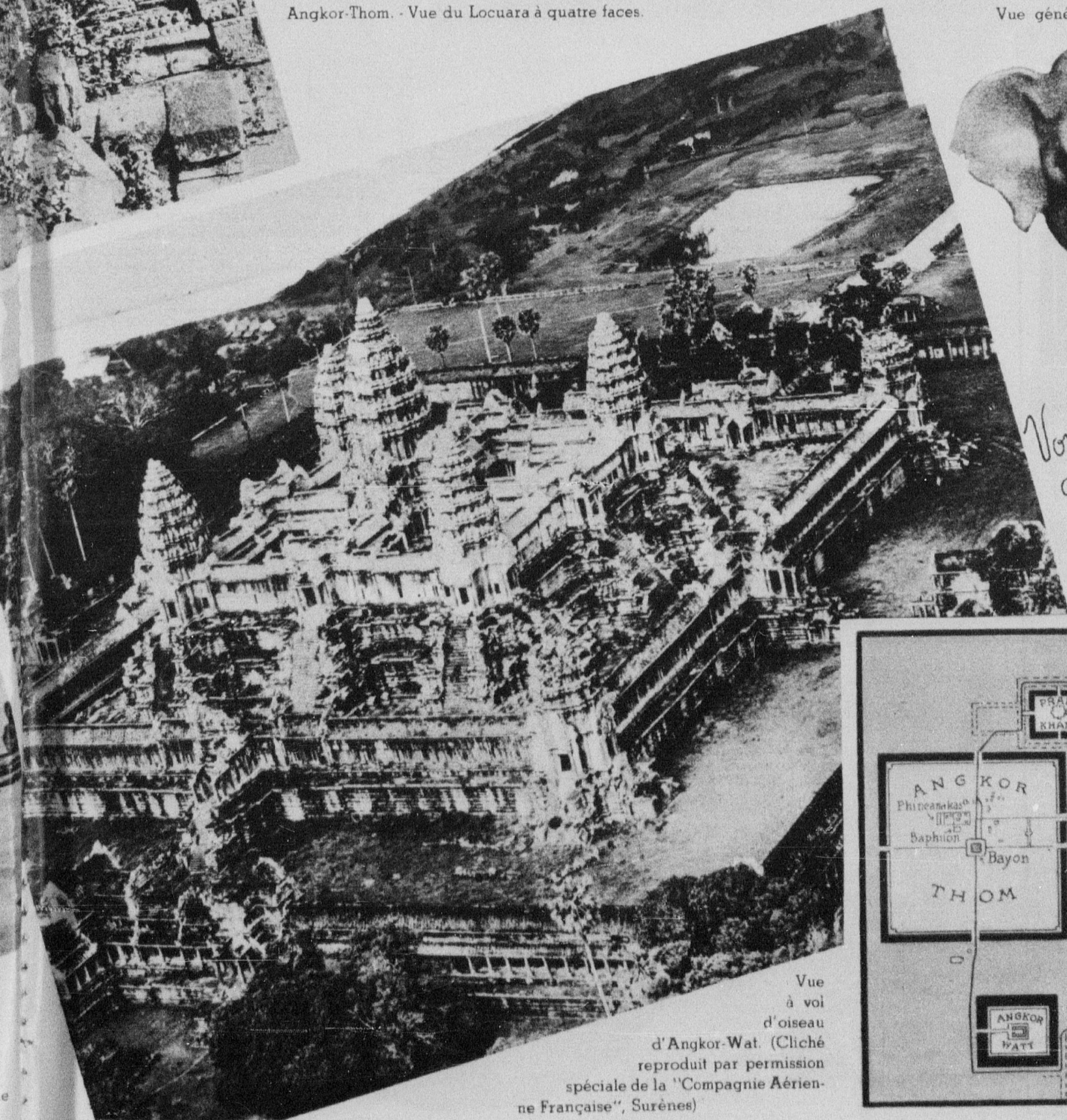
Grande avenue
d'approche de l'entrée principale
du temple.

ES
or-Wat



Angkor-Thom. - Vue du Locuara à quatre faces.

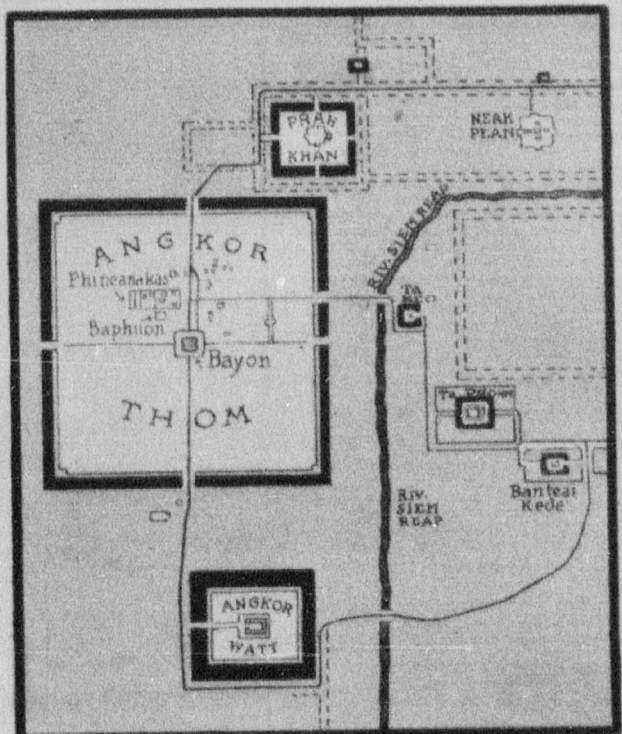
Vue générale d'Angkor-Wat.



Vue
à voi
d'oiseau
d'Angkor-Wat. (Cliché
reproduit par permission
spéciale de la "Compagnie Aérien-
ne Française", Surènes)



Voyage
autour
du
Monde



O.C.

ossal me
de et ex
suriron
tapissé o
ts, accor
me sais
couvrir
s billets
ces rése
voudra.

ill doi
rendre

- Lord
Vienn
dans
abandon
australie
à 4 he
e l'Est.
angleter
Austra
Il est
an opéra
rien. Co
quée p
affirm
e les av
pables c
cains.
it, Lord
nalistes
s alles s
on pouv
ns 5 jou

Roosev
à Québ

Proas,
- L
hier q
let à C
gouver
demand
e discut
r que s
ait auss
n repou



La famille de M. et Mme Alexandre Vachon, de Montréal.



Le Soda Atténue la Sensibilité Causée par le Soleil

Quand les enfants ont joué trop longtemps au soleil, atténuez la sensibilité qui en résulte en appliquant une pâte faite de Soda à Pâte "Cow Brand" et d'eau. Quand celle-ci est sèche, recommencez avec une nouvelle application. Cela rafraîchit et réconforte. Le Soda à Pâte "Cow Brand" est du Bicarbonate de Soude pur et est souvent prescrit par les docteurs pour fins médicales. Quelques cents seulement pour un commode paquet scellé, chez votre épiciers.

Achetez-en DEUX :
— un pour la SALLE DE BAIN
— un pour la CUISINE



GÂTEAU au CHOCOLAT

- | | |
|--|---|
| 2 tasses de farine à pâtisserie, tamisée | 1 oeuf et 2 jaunes d'oeufs, bien battu |
| 1 cuillerée à thé de Soda à Pâte "Cow Brand" | 3 carrés (3 onces) de chocolat non sucré, fondu et refroidi |
| 1/2 de cuillerée à thé de sel | 1 tasse de lait |
| 1/2 de tasse de beurre | 1 cuillerée à thé de vanille |
| 1 tasse de cassonade tamisée, fortement tassée | |

Tamisez la farine une fois, mesurez, ajoutez le soda à pâte et le sel, puis tamisez le tout trois fois. Pétrissez le beurre avec une cuiller jusqu'à consistance crémeuse. Ajoutez le sucre graduellement, en battant après chaque addition jusqu'à consistance très légère. Ajoutez les oeufs. Ajoutez le chocolat et mélangez bien. Ajoutez la farine en alternant avec le lait, une petite quantité à la fois, battant jusqu'à amollissement après chaque addition. Ajoutez la vanille. Versez dans deux assiettes à tarte à Lalsyette, de 9 pouces, graissées. Faites cuire 30 minutes à four modéré (325° F.). Recouvrez avec glaçage de consistance légère.

Envoyez ce coupon par la poste

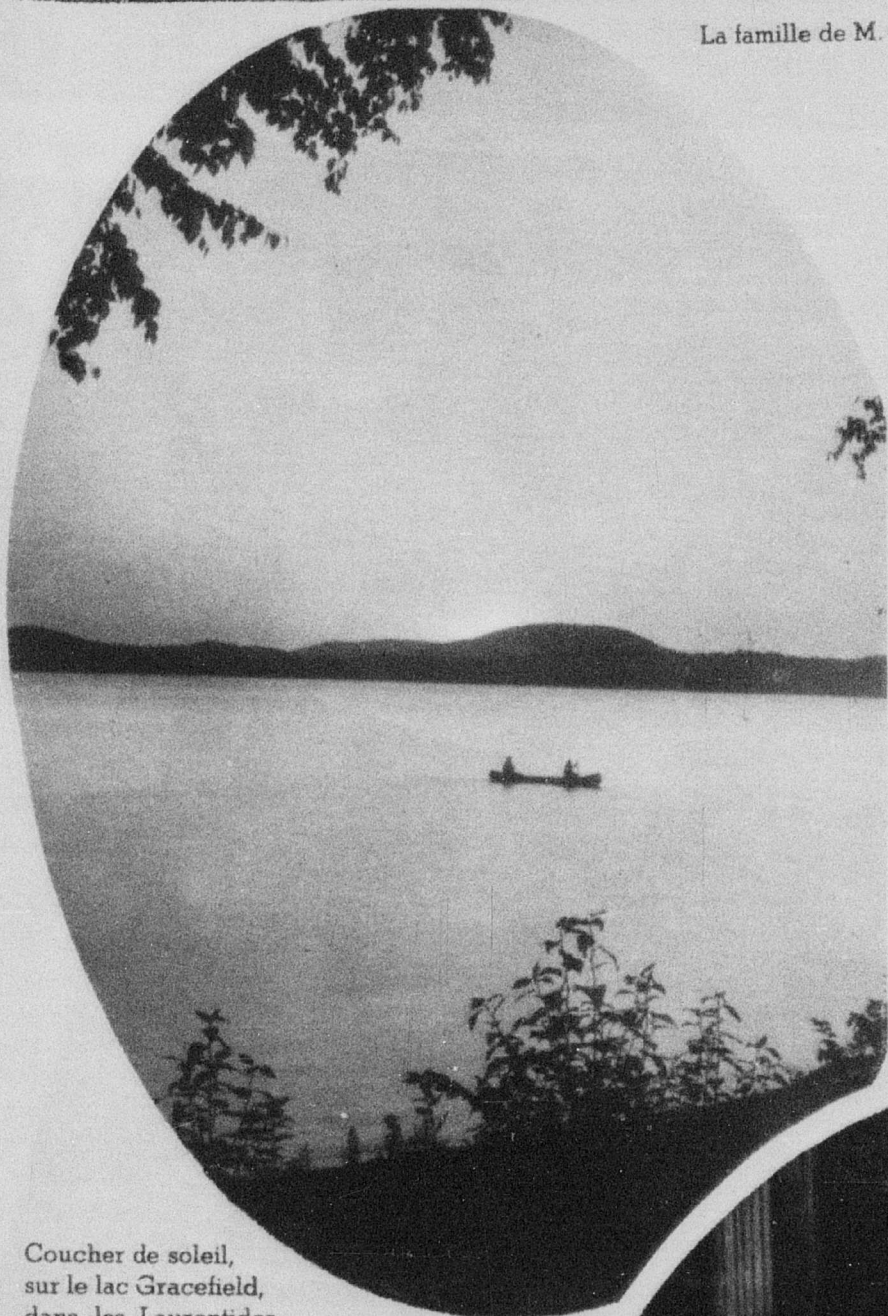
CHURCH & DWIGHT LIMITED,
2715, rue Reading, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer les brochures gratuites décrivant les utilisations du Soda à Pâte "Cow Brand" pour fins médicales et culinaires.

Nom

Adresse

1-15 METTEZ VOS NOMS ET ADRESSE EN IMPRIMÉ 535

LE SODA À PÂTE "COW BRAND" EST
DU BICARBONATE DE SOUDE PUR



Coucher de soleil,
sur le lac Gracefield,
dans les Laurentides.
(Photo C.P.R.)



M. Giuseppe Brigidi, consul d'Italie à Montréal depuis deux ans et demi, qui s'en va fonder un consulat d'Italie à Larnaca, île de Chypre. (Studio V. Garcia)



M. et Mme Paul Simard (Thérèse Ouellette), mariés récemment à Montréal.



Mlle Eva Ranger, gagnante d'un concours de popularité dans la paroisse de Saint-Henri. (Cliché G.-R. Boisvert)

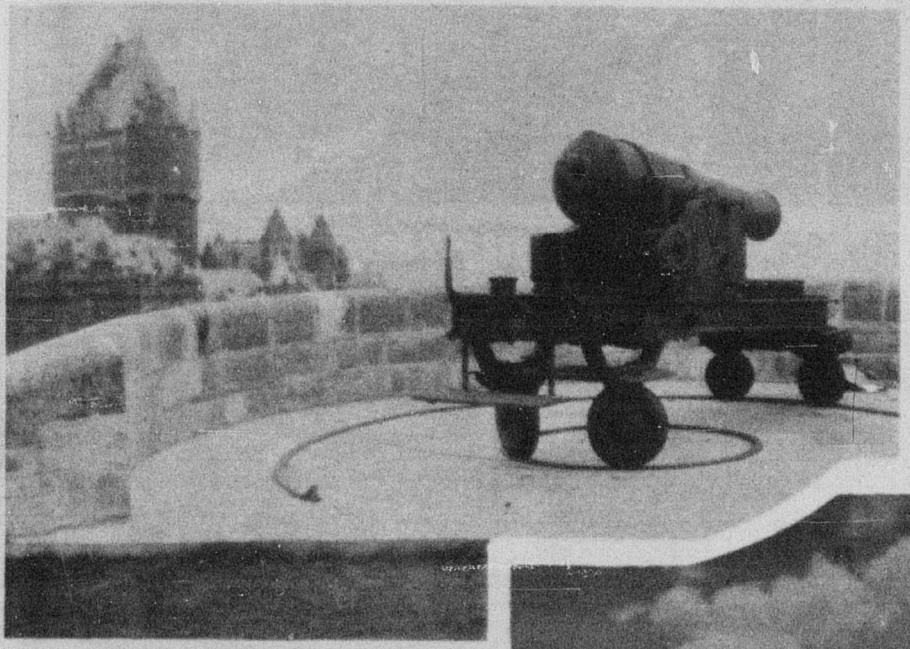


M. et Mme
Josaphat Drouin
(Georgette Jobin),
de Québec, dont le mariage a été célébré au mois
de mai dernier.

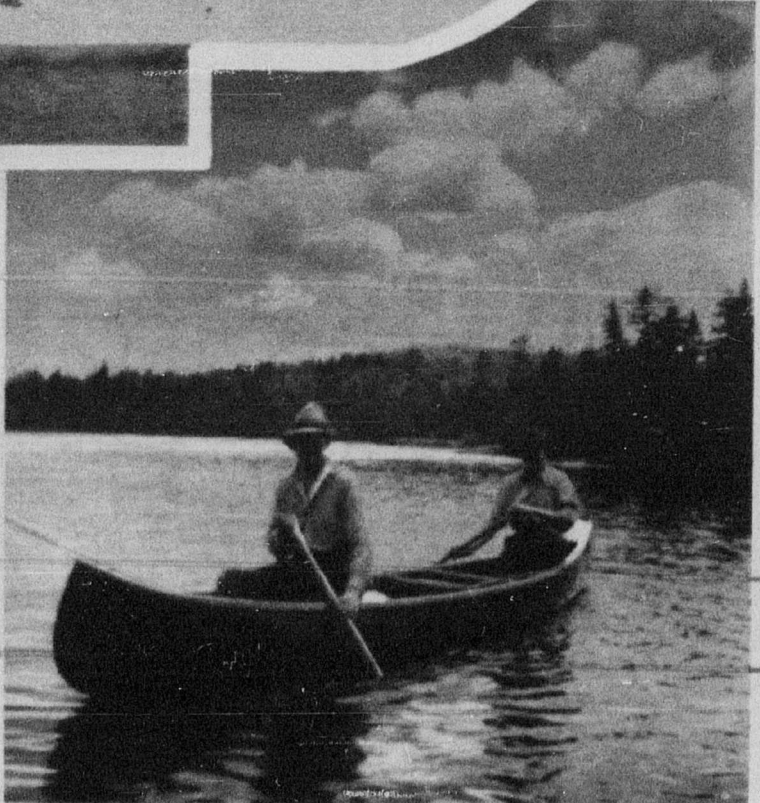


M. l'abbé Wil-
liam-J. Lalou,
aumônier de la
croisière au-
tour du monde,
1936, à bord de
l'Empress of Bri-
tain, célébrant la
messe, avant
l'arrivée du pa-
quebot, à Yoko-
nami, Japon.

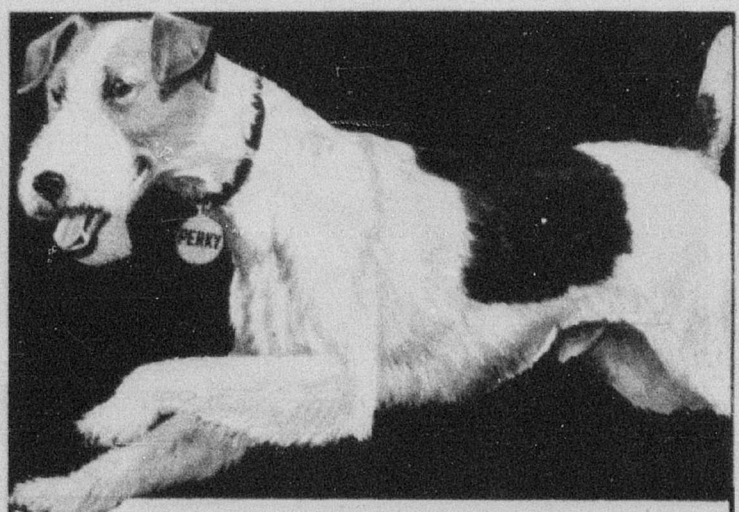
L'avenue des
cèdres, dans le
parc Stanley, à
Vancouver, Co-
lombie - Eritan-
nique. (Photo
C.P.R.)



Vieux canon sur
les murs de la
citadelle de Québec.
(Photo C.P.R.)



En canot, sur un
des lacs qui font
l'orgueil de nos Lau-
rentides.



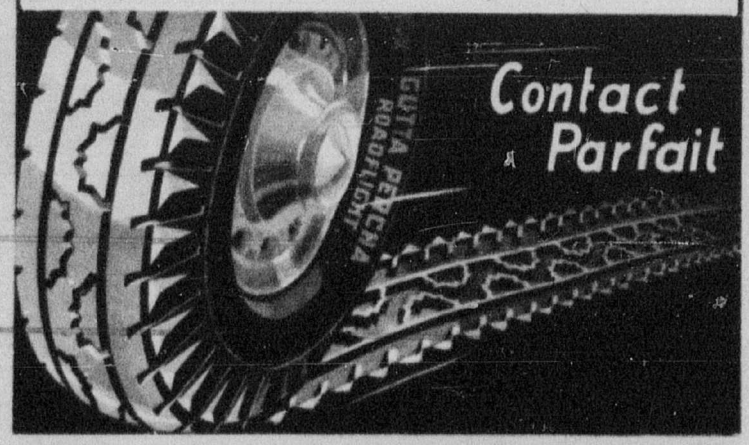
AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUEL
AUTRE PNEU, VOYEZ LES

PNEUS GUTTA PERCHA

1936



Ce sont tous des champions — et ils sont
strictement tout Canadiens. Parfait contact
antidérapant . . . semelles scientifiquement
durcies pour un long usage . . . côtés renforcés
pour la plus grande sûreté . . . carcasses résis-
tant à l'épreuve de la conduite moderne. Ne
manquez pas de voir ces pneus en vedette.





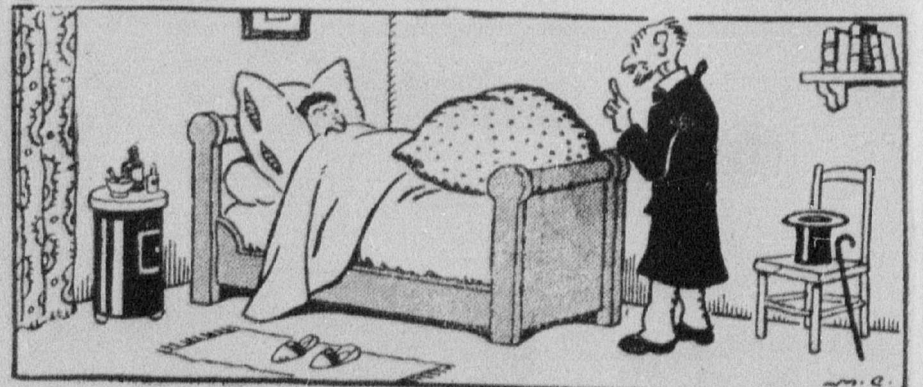
ESPOIRS MANQUÉS D'UN JEUNE ARCHITECTE



L'ESPRIT GAULOIS



—Pas de timbre, mon ami, ce sera une contravention !
—Des timbres. Eh là là, j'en ai quatre et, s'ils ne sonnent pas, vous en ferez le reproche au gouvernement qui les fabrique.



—Je vais vous faire prendre un remède radical.
—Radical ?... Jamais de la vie, docteur, c'est contraire à mes opinions !!!

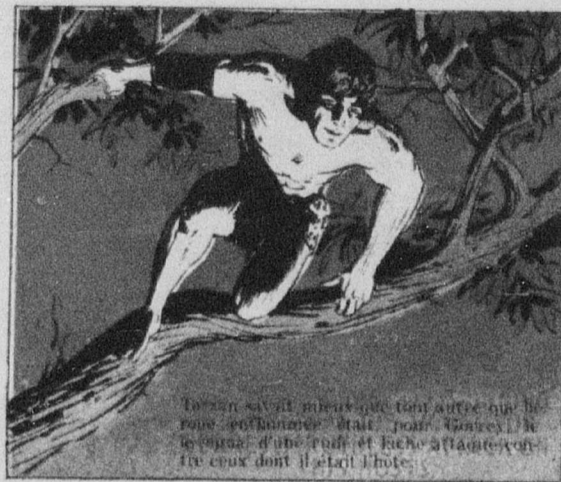
(245)

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



LA MAUVAISE FORTUNE
DE TARZAN



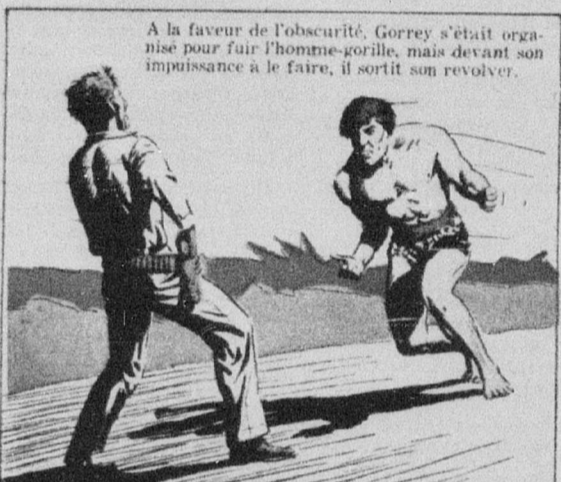
Tarzan savait mieux que tout autre que le
rouge enflammé était pour Gorrey, le
lempre d'une ruée et l'heure à l'attaque con-
tra ceux dont il était l'ôte.



Comme le conjuré s'ap-
prêtait à rejoindre ses
compagnons, l'homme-
gorille se précipita sur
lui. "Au secours", cria
Gorrey effrayé.



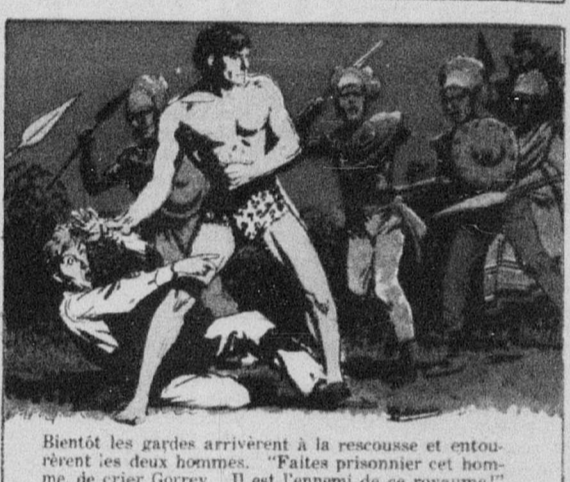
Immédiatement la royale assemblée se retourna brusque-
ment, ayant entendu les cris de détresse qui retentissaient
dans les airs. "Faites de la lumière, garde".



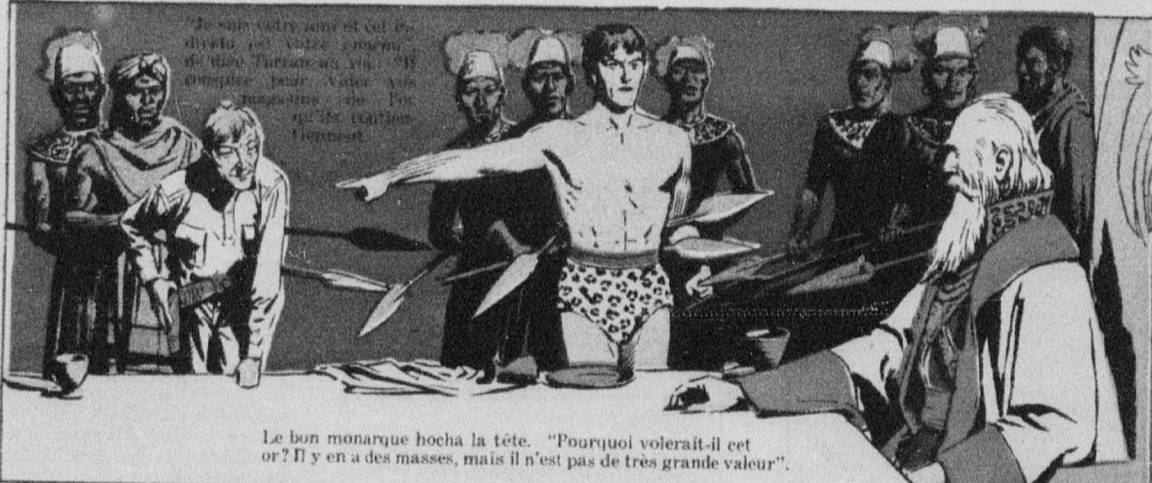
A la faveur de l'obscurité, Gorrey s'était orga-
nise pour fuir l'homme-gorille, mais devant son
impuissance à le faire, il sortit son revolver.



Mais avant qu'il put s'en servir,
Tarzan lui avait fait échapper
son arme.



Bientôt les gardes arrivèrent à la rescousse et entou-
rèrent les deux hommes. "Faites prisonnier cet hom-
me, de crier Gorrey. Il est l'ennemi de ce royaume!"



Le bon monarque hocha la tête. "Pourquoi voierait-il cet
or? Il y en a des masses, mais il n'est pas de tres grande valeur".



Le roi Dalkon, avec tristesse, murmura ces mots: "En atta-
quant mon invité, tu as commis un crime très grave. Lethor
t'infliera la punition que tu mérites".



"Non, Votre Ma-
jesté. Ces hommes
sont les seuls protégés
de Votre Majesté,
et moi, je savais
que ce sauvage
insultable n'était
pas loin de cette ré-
gion".



Le roi Dalkon, avec tristesse, murmura ces mots: "En atta-
quant mon invité, tu as commis un crime très grave. Lethor
t'infliera la punition que tu mérites".



Jim Gorrey sourit, car il savait que Lethor était l'exécuteur
officiel du royaume de l'or.

SEMAINE PROCHAINE
LÉTHOR, L'EXÉCUTEUR OFFICIEL.

L'ESPRIT GAULOIS



—C'est toi qui rase en l'absence du patron, où est-il donc ?
—Il est allé se faire raser.



LENDEMAIN DE NOCES
—Tu as bien remarqué tout ce que j'ai fait ? C'est ton travail de chaque matin !

LA PRESSE
MONTREAL
11 JUILLET 1936

Mariora aux yeux d'émeraude

PAR A.-M. DELORD-TESTA

Une très vieille coutume sylvanienne (on la croit antérieure au christianisme) veut que, chaque année, le dimanche qui suit Pâques closes, soit donc quinze jours après celui de la Résurrection, la jeunesse des campagnes se réunisse en un lieu appelé Muntele de Gaina (la Montagne de la Poule).

Jadis, les jeunes filles y venaient parées de leurs plus beaux atours et chargées d'un coffre de bois peint ou sculpté contenant leurs menues richesses.

De leur côté, venaient de jeunes bergers en quête d'épouse. Hormis ce jour, ils n'avaient ni le loisir ni l'occasion de se pourvoir. Là, ils faisaient leur choix, versaient aux parents présents une somme d'argent et emmenaient la future mère de leurs enfants.

Aujourd'hui, les choses sont demeurées à peu près semblables.

La Roumanie transylvaine a gardé fidèlement cette tradition.

Comme autrefois, Muntele de Gaina est envahie, chaque année, par une foule de jeunes filles rivalisant de coquetterie dans leurs costumes pittoresques: corsages brodés de couleurs vives, jupes rayées, fins tabliers, mouchoirs soyeux autour des chevelures sombres. Elles portent le coffre antique où des générations féminines ont successivement enterré leurs trésors.

Les jeunes gens y accourent — parfois simplement pour se divertir — très pimpants eux aussi, dans le costume national, la coiffure ornée de plumes ou de fleurs en signe de réjouissance.

Six départements déversent là leur flot joyeux, chacun d'eux apportant une variété au costume national.

On danse. On rit. On chante... Tout cela offre, dans l'éblouissante lumière de l'été roumain, un spectacle qui attire peintres et poètes.

Et, le soir, plus d'un couple s'en revient enlacé, en parlant des épousailles prochaines.

Or, Mariora, fille sage et douce, ne connaissait nul plaisir.

Tandis que ses compagnes couraient aux divertissements de leur âge, elle demeurait à la maison, toute au devoir que lui avait légué, en mourant, sa mère veuve: trois petits à élever.

Son labeur quotidien assurait leur subsistance et sa tendresse leur bien-être.

Chaque jour, levée au chant du coq, elle ignorait à quelle heure de la nuit s'achèverait sa tâche. Elle n'avait pas le loisir de songer à ses vingt ans.

Ce grand dimanche-là, une vive animation régnait au village de Barcza.

Après l'office dominical, des groupes bigarrés se formèrent sur la place du marché. Et, dans le clair matin, commença l'exode annuel vers Muntele de Gaina.

Les robustes gars au teint bronzé, les belles filles aux yeux noirs, riaient de plaisir à la perspective d'une journée de fête qui, peut-être, ne serait pas sans lendemain.

Mariora contemplait sans envie toute cette allégresse. Elle sourit en écoutant s'éloigner les chants joyeux. Tout était bien ainsi. Ne valait-il pas mieux que son devoir la retint ici: Elle était pauvre et sans beauté.

Sans beauté?... Pour affirmer cela, il ne fallait pas avoir vu les yeux de Mariora. Des yeux couleur d'émeraude, lumineux et profonds. Mais personne encore ne les avait remarqués. La rareté de leur couleur, l'intensité de leur expression, ne rachetaient-ils donc point le visage prématurément fané par les veilles et les privations?

"Le premier dimanche après Pâques fleuries..." Comme le ciel est bleu! Ils sont loin, maintenant, les gars et les filles de Barcza!

Le bourdon de l'église orthodoxe égrene lentement les heures sur le village silencieux.

La voix cristalline de Mariora module un chant slave, mélancolique et doux tandis qu'elle prépare la mămăliga et le ghiveți.



Soudain elle se tait. Des pas ont résonné sur le chemin... Dans le cadre de la fenêtre, un visage masculin apparaît.

Mariora s'approche. Que veut cet étranger?

Il cherche sa route, tout simplement: la route de Muntele de Gaina,

qui sollicite aujourd'hui plus d'un beau garçon. Et celui-ci en est un, on ne peut le nier.

Il porte le costume du pays, mais n'en a pas le type. Sa taille svelte, ses cheveux blonds, ses yeux clairs évoquent ceux des Daces et des Gètes qui, avant la conquête romaine, peuplaient la Roumanie et la Transylvanie.

La jeune fille renseigne le voyageur et va retourner à ses occupations... Il la retient:

— Domnisoară (Mademoiselle), excusez-moi. Je marche depuis l'aurore et j'ai grand soif. Veuillez m'accorder la grâce d'un verre d'eau.

La chaleur est grande et l'inconnu doit être las. La douce Mariora ouvre la porte et, pour la première fois, un homme passe le seuil de sa maison.

Elle l'invite à se reposer un instant et lui offre une amphore pleine d'eau fraîche qu'il boit à longs traits.

Inquiets de cette intrusion, les trois enfants se serrent contre la jupe de la soeur aînée.

Mais bientôt, gagnés par la mine sympathique de l'étranger, ils s'approchent de lui et peu à peu, l'entourent.

Nicolae, le plus jeune, l'interpelle du haut de ses trois ans:

— Comment t'appelles-tu?

— Je m'appelle Mihail, répond le jeune homme dans un sourire qui fait la conquête des bambins.

La glace est rompue. Petriceico, personnage de six ans, engage la conversation. La cadette, la mignonne Ileana, s'enhardit jusqu'à jouer avec les plumes du chapeau que le nouveau venu a déposé près de lui.

— Ne touche pas à cela, défend Mariora.

— Laissez donc! proteste Mihail. Ces plumes sont faites pour amuser les enfants. Mais, ajoutait-il en s'adressant à la fillette, il faut obéir à ta maman.

— Ma maman est au ciel, dit gravement l'enfant, et mon papa aussi.

Lui regarde Mariora. Il voit s'embuer les yeux d'émeraude.

— Je suis leur soeur, explique-t-elle.

Mihail perçoit toute la grandeur de l'oeuvre accomplie dans cette pauvre demeure que l'ordre et la propreté font riante.

Il comprend pourquoi les yeux de Mariora sont si beaux: le vitrail le plus somptueux ne respindit que si la lumière le traverse.

Mihail s'est désaltéré; il s'est reposé sous ce toit hospitalier. Il va s'en aller comme il est venu, en étranger. Cette pensée lui donne au coeur un coup singulier.

Une voix d'enfant lui jette un espoir confus:

— Mariora, tu veux bien que Mihail reste déjeuner avec nous?

La jeune fille rougit violemment et lève les yeux sur celui dont le silence est une prière.

— Voulez-vous accepter? consent-elle en toute innocence.

Heureux, il acquiesce.

Maints détails émouvants lui révélaient Mariora.

Ils se faisaient l'un et l'autre, écoutant une voix intérieure.

Le babillage des enfants passe sur leur réverie comme le chant des oiseaux sur le sommeil du pâtre.

Toute la poésie, toute la musique dont l'âme roumaine est pée, vibre en eux, car déjà, à leur insu, la grande harmonie les enveloppe...

Le repas achevé, Mariora revient à la réalité et y rappelle le voyageur.

— Si vous désirez arriver aujourd'hui à Muntele de Gaina, dit-elle, il serait temps de vous remettre en route.

Mihail se lève, s'approche de l'humble fille, la caresse de son regard clair...

Elle abaisse ses larges paupières, tandis qu'il murmure:

— Eh! qu'irais-je faire là-bas, Mariora? J'allais y chercher le plaisir: j'ai trouvé le bonheur ici...

A.-M. DELORD-TESTA.

(1) Bouillie de farine de maïs, viande en petits morceaux avec nombreux légumes.

LES MÈRES D'ITALIE

Le jour des mères qui est célébré dans presque tous les pays, en mai, est fêté, en Italie, le 24 décembre, et cette date pour sanctifier la maternité est particulièrement bien choisie.

QUAIEUX mais EXACT-

Le Gulf Stream n'existe pas: Ouvrez la première géographie venue, et vous lirez que si le mimosa fleurit en pleine terre à Leisley Cun, si le célèbre figuier de Roscoff porte des figues, c'est que le Gulf Stream vient réchauffer les côtes de Basse-Bretagne. Eh bien! il paraît que ce fameux serpent marin n'est quère plus qu'un serpent de mer: il n'existe pas!

L'office des pêches maritimes dirigé par M. Le Danois vient d'en apporter des preuves qui paraissent irréfutables. Ce M. Le Danois vient de se livrer, en compagnie du célèbre commandant Charcot, à une série d'expériences fort précises. Il y a bien, dans le golfe du Mexique, une sorte de fleuve marin aux eaux plus chaudes; mais il provient d'un courant venant des mers équatoriales, et il ne dépasse pas les Açores.

La rotation de la terre provoque des heurts entre les mers froides et les mers chaudes, et c'est tout. Pour M. Le Danois, il n'y a pas de Gulf Stream; il existe au rythme périodique des transgressions océaniques.

Qui ne connaît maintenant la chanson de Maurice Chevalier: "Les Mirlitons, où les fabrique-t-on?" Qu'elle soit idiote cette chanson, à peu près tout le monde en convient. Il n'en reste pas moins vrai qu'elle donne une forme pittoresque à ce sens de curiosité universelle dont notre époque semble possédée. Ainsi y aura-t-il toujours un curieux — un au moins! — pour nous demander d'où viennent les haricots.

Eh bien! ce vulgaire légume aurait été connu de l'Antiquité, voire chanté par Virgile sous le nom de faselus. Mais d'autres prétendent qu'il nous serait seulement venu des Indes, à l'aurore du XVIIe siècle. C'est à cette époque, en tous cas, que le poète Verio Valeriano le chanta en vers latins. Le pape Clément VII lui en avait donné des graines et il pria Sa Sainteté d'en donner également à sa soeur Catherine de Médicis, alors fiancée au futur Henri II pour qu'elle les emporte au pays de France.

Voici une nouvelle qui nous vient tout droit d'Angleterre: On sait déjà que c'est avec des boyaux d'animaux que l'on fabrique, ou que l'on fabriquait, les cordes des violons. Et déjà Shakespeare s'étonnait qu'on puisse en faire sortir tant de joie ou de mélancolie.

Mais voici mieux, Il paraît que des boyaux traités, teints et tressés peuvent faire... des chapeaux forts légers et fort seyants! Il n'y aura que les mauvais plaisants pour prétendre que des pareils couvre-chefs ne valent pas triplette.

Rien de nouveau sous le soleil: On repare, en France, de mettre une nouvelle majoration de 20 p. c. sur les feuilles d'impôts émanant de célibataires endurcis. Cela les décidera-t-il à contracter de fécondes unions? Il est permis d'en douter: cela pourrait bien nous valoir des meetings de protestations!

Mais cette mesure n'est pas d'hier! Sous Louis XV déjà les célibataires payaient triple capitation. C'était probablement alors pour tenir la balance égale, car en 1710, les Services des Contributions Royales avaient institué un impôt... sur les mariages et sur les baptêmes.

Le pouvoir des yeux bruns: Dans le journal de Tottenham, en Grande-Bretagne, on put lire récemment la lettre d'un soldat anglais, cantonné dans la lointaine Ile Maurice, en plein océan Indien. Ce soldat déclarait vouloir épouser une lemme blonde, vive, pas trop forte, et ne fumant pas. Il ne disait rien de lui-même sinon qu'il avait des yeux bruns.

Le soldat reçut 250 réponses!

L'homme le plus riche du monde: Le Nizam d'Hyderabad, qui passe pour être l'homme le plus riche du monde, fête son jubilé d'argent, durant lequel il compte dépenser un million de livres sterling (quelque soixante-quinze millions de notre monnaie). Ces fêtes seront revêtues d'un faste rarement atteint jusqu'à présent, même dans l'Empire des Indes.

Le Nizam possède dans ses caves la plus riche collection de diamants et de pierres du monde, un peu plus de quatre milliards en franc-or.

Quant à ses revenus terriens, ils ne représentent qu'une petite partie de sa fortune puisqu'ils ne se montent qu'à cent millions de nos francs, c'est-à-dire sensiblement autant que ceux de John D. Rockefeller et du duc de Westminster, lesquels sont les Crésus de l'Amérique et de l'Europe.



Pont de Lambeth, Abbaye de Westminster et, à l'arrière plan, le Parlement.

des Coins de la Vieille Angleterre

par Selo

► La beauté paisible du cimetière de campagne — le tumulte bruyant des rues de la ville — les gens, les lieux, les choses — autant de souvenirs que le Temps n'effacera jamais si vous les conservez sur le film SELO-CHROME.

Sa sensibilité et sa grande rapidité rendent inutile la pose en "parties de secondes".

Essayez une bobine de SELOCHROME et remarquez combien vos photos sont plus nettes et plus précises. Le film SELO est un produit Britannique, fabriqué par Ilford Limited, Londres, Angleterre. Distributeurs pour le Canada: W. E. Booth Company Limited, Montréal et Toronto.



Un cimetière de campagne.



SELO CHROME

FAIT EN

REGD

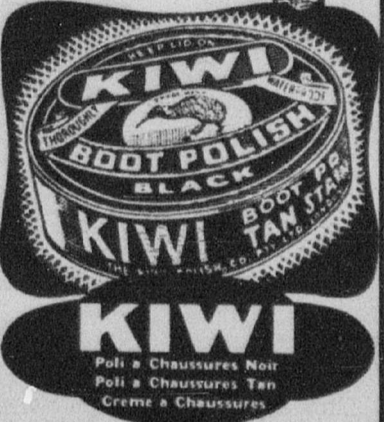
ANGLETERRE

FILM EN BOBINE

**FAITES DURER
VOS CHAUSSURES
PLUS LONGTEMPS!**

NETTOYEZ les chaussures régulièrement avec KIWI. Il conserve le cuir. Il confère un chic brillant fini britannique.

Distributeurs de Kiwi pour le détail:
Specialties Ltd., 217 New Birks Bldg., Montreal
Geo. Rogers Co.,
301 Terminal
Whse., Toronto
Tees & Perse Ltd.,
315 Williams Ave.,
Winnipeg
F. A. Willson,
1150 Hamilton St.,
Vancouver.



Mme Jean Beaudin (Rolande Trudeau), dont le mariage a été célébré récemment en l'église de Notre-Dame de Grâce. Elle est entourée de ses demoiselles d'honneur: assise, à droite, Mlle Germaine Trudeau, soeur de la mariée; debout, de gauche à droite, Mlles Fleurette Giasson, Suzette Trudeau, cousine de la mariée, Denise Mathieu. (Cliché Rice Studio)

**PLUS DE
POILS
SUR**
Visage
Lèvres
Menton



Aimée et Admirée

**Sans Douleur — Sûr — Simple,
Peu Coûteux, Agréable et Facile
à Employer — Embellit la peau**

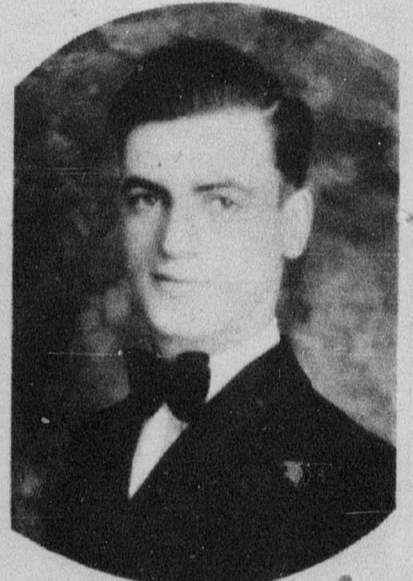
Autrefois j'avais de vilains poils... et j'étais découragée. J'essayai dépilatoires, cires, liquides, rasoirs même. Rien n'y fit. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit! Des milliers de femmes ont connu l'amour, la beauté, le bonheur avec ce secret. MON LIVRET GRATUIT, "Comment se Débarrasser des Poils Superflus", explique la méthode et prouve son efficacité. Envoyé sous enveloppe ordinaire. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrire à Mlle Annette Lanzette, 93 Church St., Dépt C648, Toronto, Canada.



Faites venir le livret GRATUIT, "Comment se Débarrasser des Poils Superflus". Aussi offre d'essai. Ecrivez à Mlle Annette Lanzette, 93 Church St., Dépt C648, Toronto, Canada.



Cette remarquable photographie fait voir un champ de blé de l'Alberta, s'étendant à perte de vue. (Photo C.P.R.)



M. Joseph-Alphonse-Séraphin Marceau, fils de M. et Mme Dieudonné Marceau (Claire Bock), de Montréal, gagnant d'une médaille offerte par la Banque d'Epargne de la Cité et du District, pour l'ordre et l'économie, d'une autre médaille offerte par M. Paul Mercier, M.P., et d'une troisième, dou du docteur R. Doray et boursier du Mont-Saint-Louis où il étudie depuis l'an dernier.



Mme Albert Berthiaume (Noëlle Gélinas), dont le mariage a été célébré dernièrement en l'église de la Pointe-aux-Trembles. (Cliché la Photographie LaRose)



Voici comment les élégantes rendent toute odeur de transpiration impossible

QUE dire de la somme de temps qu'exigent les mille et un détails de la toilette de la femme bien mise. C'est pourquoi depuis le bain initial jusqu'à la dernière inclinaison qu'elle donne à son chapeau tous ses instants sont complés. Pas de pas inutiles; pas de perte de temps. Il y a longtemps elle découvrait comment, en une demi-minute, rendre impossible toute odeur désagréable de transpiration durant toute une journée de grande activité. En faisant usage de Mum, naturellement. Une application rapide, du bout des doigts, de Mum aux aisselles — et

c'est tout. Vous pouvez ensuite vous vêtir. Ou encore employez Mum n'importe quand après vous être vêtue, car Mum ne tache pas les vêtements. Il est très doux pour la peau également — si doux que vous pouvez l'employer immédiatement après vous être rasée sous les bras. Et il prévient toute trace de désagréable odeur corporelle, sans affecter la transpiration naturelle. Rapide, facile, sûr et inoffensif! Faut-il s'étonner que les femmes actives, alertes soient des adeptes enthousiastes de l'usage de Mum! Avez-vous contracté cette bonne habitude?

MUM



SUR LES SERVIETTES HYGIENIQUES
Mum assure également protection contre une autre source fréquente d'ennuis.

élimine l'odeur de transpiration



FONDÉE EN 1867

HOURD

Le nom par excellence en fait de

TABLES & CHAISES PLIANTES

HOURD & COMPANY LIMITED · LONDON CANADA

LA PRESSE
MONTREAL
11 JUILLET 1938



Comme tous les visiteurs, je reste confondu devant ces machines de l'Imperial Tobacco qui font quatre mille paquets à l'heure de Cigarettes Sweet Caporal. Leur fonctionnement est si compliqué, si délicat, si rapide, qu'elles semblent douées d'intelligence. On conçoit que leur marche exige une surveillance constante; que leur alimentation en cigarettes, en papier de soie, d'étain; en carton, en timbre, en cellophane demande des soins de tous les instants.

-En effet, me dit Mademoiselle Violette Martin: une minute de distraction et le gâchis peut être considérable.

Mademoiselle Violette Martin est depuis quatorze ans à l'emploi de l'Imperial Tobacco. Elle a la responsabilité d'une machine à emballer les cigarettes. Elle est chef d'équipe des quatre ouvrières qui l'alimentent et la surveillent.

-On dit que les jeunes filles sont bavardes: ce n'est pas vrai. Mais, avoue Mademoiselle Martin, elles aiment parfois causer de la danse d'hier ou de la soirée de demain.

-Cela, me dit Mademoiselle Martin, il ne le faut pas . . .

Lorsque l'on cause, voyez-vous, on ne donne pas au travail toute l'attention qu'il exige . . .

-Mais je fais toujours mes observations sur le ton amical.

Elles sont toujours prises en bonne part. Je n'ai jamais eu à sévir. J'espère que je ne l'aurai jamais. Les ouvrières étant bien payées, bien traitées travaillent avec bonne volonté. La maison est bonne et elles ne la quittent que pour se marier.

-Et vous, Mademoiselle? demandé-je.

-Oh moi, dit-elle en riant, je ne la quitterai pas, pour la raison que je suis déjà mariée . . . avec ma machine.

Pierre Lafont

Spécialiste de l'interview de la "Presse"



IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED